Vol. 5 MORINVILLE, ALBERTA, 9 OCTOBRE, 1913 No. 32

LE PROGRES

M.-Eugene Chartier, Directeur "Aux Energiques l'Avenir"

UN CHEMIN DE FER AU LAC LA BICHE

AVEC tous les amis du progrès, nous nous réjouissons de la solution définitive et satisfaisante du problème troublant de l'Alberta & Great Water Ways. Les difficultés des quatre dernières années sont présentes à l'esprit de la plupart de nos lecteurs.

Dans un effort certainement très louable de développer le Nord de l'Alberta, le Gouvernement Rutherford entreprit d'aider la construction d'une voie ferrée d'Edmonton à Fort McMurray. L'arrangement fait dans le temps avec M. Clark et ses associés fut l'objet de critiques acerbes, et grace aux attaques de M. Bennett, fut la cause de la démission d'un Premier Ministre.

En prenant charge des affaires de la Province, l'Honorable M. Sifton y a mis une intelligence, une diplomatie, une énergie, une dignité incontestables. Sous lui le parti libéral de l'Alberta est redevenu uni comme un seul homme en faveur de l'importante cause du développement des régions d'Athabasca et de la Rivière La Paix par l'établissement rapide de meilleurs moyens de transport. Grace à lui le parti conservateur provincial a démasqué ses batteries, a montré son absence de principes, s'est vu acculer au ridicule le plus complet.

Du débat sur la politique des chemins de fer de M. Sifton, le Chef de l'Opposition, M. Michener et ses faibles cohortes sortent amoindris, rapetissés, diminués, dans l'opinion publique. Au lieu d'aider et de seconder. ils ont voulu nuire; au lieu d'édifier, ils ont voulu détruire. Le peuple qui voit clair, n'a pas été lent à les juger à leur juste valeur et à leur promettre le châtiment qu'ils méritent.

Par la Législation qu'il a présentée au parlement, M. Sifton élimine M. Clark et le remplace par M. McArthur, un homme de probité, de grandes ressources financières et de compétence assuré, qui, en échange d'une garentie de $20.000 par mille de chemin de fer complété, s'engage à construire une voie ferrée d'Edmonton à Fort McMurray en passant sur les rives du Lac La Biche.

Dans ces propos il n'y a plus de vaines promesses d'élection ou de futiles engagements pris à la légère. La somme de $7,400.000 est à la Banque prête à être dépensée au fur et à mesure que la construction du chemin procèdera.

D'un autre côté M. McArthur dont on connait la capacité par le travail prodigieux et rapide qu'il accomplit sur l'Edmonton, Dunvegan et B. C. Railway, assume l'obligation de commencer les opérations d'ici à décembre, 1913 et s'engage par contrat à compléter la ligne jusqu'à Fort McMurray avant le 1er janvier 1916.

Voilà de la politique pratique, Voilà du patriotisme. Si au lendemain de l'adoption du bill du C. P. R, George Etienne Cartier pouvait dire à La Chambre des Commune d'Ottawa: "All aboard for the West", la population d'Edmonton au lendemain de l'adoption du bill Sifton, fière de son Premier Ministre et confiante dans l'avenir de l'Alberta, pourra dire "All aboard for the North".

Le nouveau chemin de fer devra traverser en ligne diagonale une bonne partie du comté de Beaver River représenté comme on sait, à la Chambre par notre ami M. Wilfrid Gariépy. C'est dire qu'une nouvelle période de colonisation intense va commencer pour une partie importante de notre province.

Le Procureur Général, l'honorable M. Cross, dans son discours à la Chambre, a déclaré qu'à même la garantie votée pour l'Alberta & Great Water Ways, il resterait assez d'argent pour construire des embranchements importants, et il a ajouté qu'il avait tout lieu de croire qu'il réussirait à induire le Gouvernement à construire une branche du Lac La Biche à la ville d'Athabasca Landing.

Ainsi, toute la région située à l'est d'Athabasca Landing, en passant par Plamondonville, Lac La Biche et en descendant jusqu'à Grandin et St Lena, où des milliers d'homesteads sont encore vacants, deviendra donc l'objet des convoitises des émigrants et des colons.

Nous souhaitons que parmi ces nouveaux arrivants il y ait des légions des nôtres. Emparons-nous du sol!

Nos cœurs catholiques ressentent une joie véritable en constatant que la colonie du Lac La Biche, une des plus anciennes de tout l'Ouest, fut fondée par des missionnaire de notre foi dont le coup d'œil et le jugement les guidèrent dans le choix d'une location maintenant reconnue comme centre intéressant et plein d'avenir.

Honneur à eux! Parkman a pu dire en parlant des débuts de la Nouvelle France: "pas un cap qui n'ait été tourné, pas un établissement qui n'ait éte fondé par les Pères Jésuites."

Ne craignons pas de rappeler avec orgueil, que tous les centres importants de l'Ouest Canadien ont été à leurs heures de débuts les témoins des sacrifices généreux et l'objet des soins féconds des immortels fils de Mazenod, les Oblats de Marie Immaculée.

Encore une fois: Honneur à eux!

La Session Provinciale

A la séance de mercredi dernier, le 1er octobre, les Conservateurs ont regretté de voir tous les membres du gouvernement Sifton unis pour défendre et soutenir le bill de l'Alberta and Great Water Ways. En effet, l'Hon. Stewart et l'Hon. Cross, les principaux orateurs de cette journée se sont déclarés enchantés de la solution toute naturelle de cette grande



L'HON. A. SIFTON,
Premier Ministre de l'Alberta qui a donné une solution claire et honnête à la question de l'Alberta & Great Water Ways.

question. Les propositions de M. McArthur sont des plus satisfaisantes et le Premier Ministre mérite de chandes félicitations pour la facilité avec laquelle il a réglé toute cette difficulté. Les Conservatcurs n'auront point le plaisir de voir le parti libéral se diviser quand un problème se solutionne d'une façon aussi claire et compréhensible.

M. Cross a approuvé les plans du Premier Ministre, quant au trajet à suivre. La contrée entre Edmonton et le Lac La Biche est une des plus riches contrées dans notre Province. Au Lac La Biche, il ne faut pas oublier, qu'il y a là un des plus vieux settlements de l'Alberta. La terre, trente milles plus haut qu'Edmonton jusqu'au majestueux Lac La Biche est roulée, facile à égoutter et absolument apte à la culture mixe. Près de ce Lac Enchanteur, les membres de a gauche, s'ils se rendaient dans ce pays, y trouveraient des habitations datant d'il y a plus de vingt-cinq ans. Plaise à Dieu aussi, il n'y a point de C. P. R. dans ce Nord et cela signifie qu'un colon en occupera chacun des quarts de section.

Si Sifton avait présenté ce bill avant les dernières élections, pas un seul conservateur n'aurait été élu dans la Province.

Jeudi soir, le vote se prenait sur cette grande question et le Gouvernement remportait une majorité de 19 voix. Pas un seul membre ne s'est abstenu de voter et les 36 députés libéraux ont été unis. Les 17 conservateurs se sont montrés dignes de leur passé. ils ont dédaigné le Nord de l'Alberta. Cette partie ne mérite point leur attention morbide et guidée par la cupidité et l'égoisme.

Durant cette séance, M. MacKay, le député d'Athabasca, a discuté la question à son mérite.

Vendredi, M. Sifton a répondu d'une façon victorieuse à toutes les objections apportées par les conservateurs. Il a déclaré que les associés de M. McArthur dans la construction du chemin de fer Alberta and Great Water Ways étaient les directeurs de la compagnie de l'Edmonton, Duuvegon & B. C. Et on sait avec quelle rapidité et quelle sureté, cette dernière compagnie construit dans le Nord.

Lundi, la journée en Chambre a été plutôt tranquille. Les conservateurs continuent leur obstruction. Ils en perdent la tête à chercher des arguments pouvant condamner la solution de l'Alberta & Great Water Ways.

Entre temps. l'Hon. Duncan Marshall a présenté un bill pour que tout animal dangereux et errant soit enfermé par son propriétaire. sur avis à un Juge de Paix et sur comparution du ou des propriétaires. L'accusé ne se rendant point au désir du Juge de Paix sera susceptible d'une amende de $50. ou d'emprisonnement ne dépassant point 30 jours.

Sir Wilfrid a St-Jean

La visite de Sir Wilfrid Laurier, à St-Jean, P. Q. a donné lieu à une grande démonstration libérale. La foule, venue de tous les comtés avoisinants était très grande et très enthousiaste.

Sir Wilfrid a dit que le peuple comprenait maintenant l'erreur qu'il avait commise en manquant de confiance envers lui et son parti. Heureusement l'heure de la revendication est proche. Quand les libéraux sont arrivés au pouvoir en 1896, le Canada était ignoré du monde entier. Il a fallu le travail énergique et efficace de ses ministres et de ses députés pour en faire ce qu'il est aujourd'hui'

S'adressant aux conservateurs, le grand chef libéral, leur dit: "Le pays est-il aussi prospère qu'alors que les libéraux dirigeaient les destinées du pays? Les salaires sont-ils plus élevés? Le travail est-il plus abondant?

Les conservateurs peuvent mettre tout le bien que nous avons fait au peuple durant notre administration sur le crédit de la Providence, mais pourquoi la Providence n'est-elle pas plus agréable envers les Conservateurs.

Le pays avec sa production de 200,000.000 minots de blé doit nécessairement étendre son marché. C'est à cela que nous avons pensé en 1911. Le voyage infructueux de Sir John Macdonald et de Sir John Thomson à Washington ne devait point nous empêcher de parler au gouvernement américain. D'ailleurs Washington venait à nous et nous étions aises de traiter avec son gouvernement.

Quant à la question navale, Sir Wilfrid déclara que la position du Canada justifiait pleinement la construction d'une marine. Aucune nation, ayant sept à huit millions de population, ne se prive aujourd'hui d'une flotte pour défendre ses côtes.

Ouverture Officielle du College des Jesuites

Jeudi dernier a eu lieu l'ouverture officielle du nouveau collège des Jésuites, au coin des rues Stikeen et 128ème. A cette occasion les bienfaiteurs de l'œuvre et les parents des élèves, ont été reçus d'une façon toute cordiale par le R. P. Théophile Hudon, le recteur du cinquième Collège des Jésuites au Canada.

La journée a été inaugurée par une grande messe, célébrée par le R. P. Drummond, un Jésuite des mieux connus, venant du Collège Ste. Marie de Montréal. Tous les élèves y assistaient.

Le R. P. Drummond a parlé avec beaucoup d'éloquence de la volonté. La volonté est la base première de l'éducation et le développement de la volonté doit être amené par l'achèvement de petites actions.

Il est reconnu que c'est une des parties les plus importantes de l'éducation que de produire des hommes, qui ne reculent point devant le devoir à accomplir, que ce devoir soit plaisant ou désagréable.

Les élèves nécessairement doivent aider leurs professeurs dans leur travail de formation. Le collège peut très bien développer les caractères, mais il lui faut le concours des élèves.

La visite du nouveau collège a soulevé beaucoup d'enthousiasme. Tous les membres du clergé d'Edmonton et les professeurs du Séminaire de St-Albert étaient présents. Des discours ont été prononcés par le recteur du collège, le R. P. Hudon, le R. P. Drummond. l'Hon. Juge Beck et M. James McCaig, le surintendant des écoles d'Edmonton.

Le Père Hudon exprima son plaisir de voir une si belle assistance à l'ouverture du collège. Il profite de la circonstance pour remercier tous ceux qui ont apporté leur concours à l'établissement d'un Collège des Jésuites à Edmonton. Mgr l'Archevêque, en premier lieu, mérite un tribut de reconnaissance. Depuis longtemps Sa Grandeur désirait l'ouverture d'une telle institution et il y a travaillé à son succès avec beaucoup de générosité.

Les membres de la Législature de l'Alberta méritent aussi de chaleureux remerciements pour l'attention qu'ils ont apportée à la récente incorporation. Le Conseil Municipal, plus particulièrement, son Honneur le Maire Short, qui lui a aidé dans maintes circonstances. Le Révérend Père remercia également les Pères Oblats et les prêtres séculiers qui l'ont si puissamment aidé dans son travail depuis son arrivée a Edmonton.

Le souci du R. P. Recteur a été de trouver des professeurs parlant anglais. La tâche n'était point facile. mais il a pu triompher de tous les obstacles. Parmi le personnel enseignant, deux professeurs viennent d'Angleterre, l'un de Cambridge et l'autre de Stonyhurst. Deux autres ont été pris parmi la population parlant l'anglais, de façon à ce qu'ils sachent l'anglais et le français. Le R. P. Curé de la paroisse le R. P. Grenier, a été durant les sept dernières années, recteur à Port Arthur.

Le R. P. Drummond, ayant déjà parlé dans la matinée, consentit cependant à dire quelques paroles de félicitations devant l'œuvre qui s'édifiait. A en juger par les encouragements apportés par les citoyens d'Edmonton, le Collège des Jésuites promet d'être des plus heureux.

L'Hon. Juge Beck et M. James McCaig dirent aussi quelques paroles de félicitations.

"Le Progrès", qui a suivi avec tant de joie les travaux du Collège des Jésuites à Edmonton, offre ses meilleurs vœux au R. P. Hudon, le distingué Recteur, et à ses professeurs, qui feront de ce Collège une de nos meilleures institutions dans notre Province.

EN CHINE

Yuan Shi Kai a été élu président de la république de Chine pour un terme de cinq années.

NOUVELLES D'EDMONTON

Accident d'Auto

Vendredi soir, deux femmes bien connues sont tuées dans la collision de leur auto avec un train du C. N. R. Les victimes sont Mme W. E. Lines et Mlle Dorothy Gifford, M. F. R. Cochrane, gérant de la Banque Dominion, a été sérieusement blessé et le Chauffeur L. J. Jellett, sorti indemne a été d'abord arrêté par la police et ensuite relâché sur une caution de $10,000.

L'accident, le plus tragique depuis la fondation d'Edmonton, est arrivé sur la rue Namayo, à la traverse du chemin de fer Canadien Nord.

LE COIN DE NOS LECTRICES

LA CHARRUE

Le double soc de la charrue abandonnée
Luit au soleil proche l'acier des coutres droits.
Le timon dort avec ses palonniers en croix,
L'attelage rumine au pré, dans la fanée.

Les Bœufs ont labouré toute la matinée
Avençant d'un pas lourd dans les sillons étroits.
La corne basse, une vapeur anx mufles froids
Que dilate l'odeur de glèbe retournée.

Les trois couples pesaient sur les jougs, et, sans choc.
La Terre au sein fécond s'ouvrait devant le soc
Comme des flots de mer que divise une étrave.

Sans eux l'araire inerte au sol demeure pris
Ainsi, Poëte, aux champs que ta pensée emblave
Faut-il lier les bœufs au timon de l'Esprit,

Les grands bœufs obstinés de l'effort lent et grave.

G. DEMNIA.

AVANT LE MARIAGE

AVERTISSEMENT AUX JEUNES GENS

Le mariage est une place assiégée ; ceux qui sont au dehors veulent y rentrer, et ceux qui sont à l'intérieur voudraient souvent être dehors.

Avant donc, de s'y engager, il importe de bien murir sa résolution afin de ne pas acheter un chat dans un sac.

Celui qui se laisse prendre aux attraits de la première vue est un sot courant après une bulle de savon qui lui éclatera dans la main au premier contact. Ce joli visage n'est pas fait de chêne pour résister aux injures du temps : la beauté passe vite et les rides viennent bientôt.

Voici le signalement d'une bonne et brave fille :

Nom :—Fille de bons parents.

Si la famille est suspecte, défiez vous de la fille : car les enfants héritent ordinairement des défauts de leurs parents. Il y a des exceptions pourtant.

L'argent ne gâte rien en ménage, mais avant l'argent, faites passer l'honneur et la vertu. Les pilules dorées coûtent le plus cher et ne sont pas toujours les meilleures.

Surtout n'pousez jamais une personne de votre famille. Ces mariages n'apportent qu'un long cortège de misères avec eux.

Etat :—Vous ne vous attendez pas à épouser la fille d'un roi ; d'ailleurs des mains fines et blanches seraient vite blessées au contact de la main d'un travailleur.

Que la fille soit bourgeoise ou paysanne, voyez avant tout si elle est à même de diriger son intérieur comme il convient.

Age :—Pas de gamine de seize ans, de poupée vivante, pas davantage de vieille matrone.

Religion :—Sans religion, pas de bonne épouse, ni de bonne mère.

C'est le malheur des époux, c'est la misère et le désordre pour les enfants.

Honneur :—L'honnêteté est la gloire d'une femme. Pas de papillons qui s'en vont butiner toutes les fleurs et se brûler les ailes au premier lampion venu.

Caractère doux, modeste.—Une femme qui veut toujours avoir le dernier mot et qui est toujours prête à se dresser sur ses ergots, comme un coq anglais, n'est propre qu'à faire de sa maison une image de l'enfer.

Bonne santé :—L'ouvrier n'a vraiment pas le temps de se tenir du matin au soir au chevet d'une femme malade.

Simple dans sa toilette.—Combien ne voit-on pas de ces vivantes graduées de modes, de ces vitrines ambulantes, et de ces mannequins, beaux de loin, mais loin d'être beaux ! Osiers desséchés et vide horrible à l'intérieur.

Un vêtement simple, très propre et seyant, voilé la meilleure mode à suivre.

Bonne ménagère.—La femme bâtit ou démolit la maison, et si l'œil de l'épouse est nécessaire au foyer.

Et maintenant, jeune homme, si vous rencontrez la fille douée de toutes ces qualités, gardez-vous bien de la laisser échapper, vous souvenant toujours qu'on ne s'aime bien qu'en Dieu ; l'amour sain et véritable est un don que Dieu fait aux chrétiens.

B. P. de Valleyfield.
"La Tempérance".

NOS RECETTES

PERDRIX AUX CHOUX A LA CANADIENNE

Faites cuire quatre oignons hachés fins, avec une poignée de miettes de pain ; ajoutez poivre, sel, persil, sarriette et thym, dans un peu de saindoux ; insérez cette farce dans le corps de la perdrix que vous darderez et poudrerez de farine ; mettez-là rôtir lentement, dans du saindoux. Prenez un chou moyen, faites-le blanchir, et rafraichissez-le pendant une heure si vous pouvez. Votre perdrix ayant pris une belle couleur blonde, entourez-là des feuilles de votre chou ; jetez par dessus le cuisson de la perdrix une tasse de bouillon, quelques morceaux de maigre de lard passez au beurre, et laissez cuire tout doucement. Servez les choux sous la perdrix, le lard autour du plat.

CANARD A L'ITALIENNE

Faites cuire un canard avec un verre de vin blanc sec et un verre de bouillon, du sel et du poivre. Laissez réduire pour former une sauce en ajoutant deux cuillerées d'huile, du percil, de la ciboule, une gousse d'ail, des champignons, une pincée de farine.

CANARD MAIGRE AUX EPICES

Ouvrez le canard et lavez-le dans plusieurs eaux ; insérez-y une farce à l'ognon haché avec mie de pain, sel et poivre ; laissez-les bouillir deux heures dans l'eau, les ayant retirés, gardez le jus, faites-les rôtir avec beurre, farine et épices, sur tous les côtés ; remettez-les de nouveau avec le jus, ajoutez quelques tranches d'oignons ou échalotes et un verre de bon vin, etc.

Cadeaux a nos Lectrices

Par suite d'une entente avec la Direction du journal bi-mensuel de travaux féminins LA BRODERIE PRATIQUE, nous sommes heureux d'annoncer à nos lectrices qu'il sera envoyé gratuitement un superbe album 25 x 32 c/m de 80 pages, contenant 100 alphabets pour mouchoirs, serviettes et nappes, plus de 400 prénoms ou écussons variés à celles d'entre elles qui feraient leur demande d'abonnement de la part de notre journal.

Prix de l'abonnement pour le Canada :

Un an	$1.80
Six mois	1.20

Pour avoir deux spécimens du journal, envoyer 5 cts. en timbres-poste à la BRODERIE PRATIQUE, rue Alfred-de-Musset, Lyon, France.

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Ben...engale

Loui... ...Boussenard

(68)

"Au bout d'un certain temps, ordinairement très court, pour ajouter encore aux difficultés la malle demeurée sur le théâtre où opère l'artiste, est ouverte.

" L'homme a disparu !

"Il reparait au bout d'un moment, tenant, ses liens à la main, et les agitant triomphalement. Ce tour très élégant ne se réalise qu'après un travail acharné, des essais interminables et souvent désespérants. J'y étais devenu très habile, car je m'affranchissais en un clin d'œil des liens les plus compliqués.

"Je me suis rappelé mon truc de clown et il m'a servi en temps et lieu, comme vous le voyez.",

Marius, béant d'admiration, contemplait son camarade, et, pour la première fois, sa faconde méridionale ne trouvait rien à répondre.

"Té ! mon bon ! c'est la çose la plus extraordinaire que z'aie vue, avec ma résurection, dans la salle des morts, à l'hôpital de la Havane, où je m'étais succombé de la fièvre zaune.

"A preuve que mademoiselle Friquette, il me "déséqua" et me rappela à la vie d'un coup de bistouri !"

Mal... ...gré ...a terrible gravité de la situati...on, malgré la courbatur... qui broyait leurs membres, Malgré la faim, malgré la soif. Sans-le-Sou, Johnny et Patrick lui-même ne purent s'empêcher de rire à cette saillie du brave moko.

Il continua, heureux de ce moment de gaiété qui du moins était un moment d'oubli :

"Ce que tu as fait est bien fait, très bien fait, certainement, puisque nous voici démarrés... Mais, dis-moi, pourquoi n'as-tu pas usé plus tôt de ton petit truc ? "

Johnny haussa les épaules et par habitude envoya son jet strident de salive de chiqueur endurci -

"Marius, mon ami, tu commences à perdre le Nord !

"Mais, malheureux ! si j'avais arraché mes mains des liens qui les garrotaient, et dur, c'eût été le moyen de nous faire massacrer séance tenante."

Et Marius, comprenant qu'il venait de proférer une énormité, baissa la tête en disant :

"Je crois biengue que tu as raison, Johnny, et que je ne suis plus qu'une vieille bête. Mais, assez causé : travaillons !

—Oui, renchérit Sans-le-Sou, travaillons car nous avons une rude besogne ! "

Le soleil, en s'inclinant légèrement, laissait une toute petite place d'ombre, le long du parapet. Le capitaine y installa Patrick et lui dit :

"Restez là, mon enfant, ne bougez pas et ne vous exposez pas aux rayons du soleil."

Le petit s'accroupit sans mot dire en regardant les vautours qui par instans se levaient de leur perchoir, tournoyaient, et venaient imprudemment raser d'un coup d'aile rapide la plate-forme aux cadavres.

D'abord déçus dans leur immonde voracité, puis, en raison de leur lâcheté proverbiale, effrayés par ces vivants, ils s'enhardissaient peu à peu en se rappelant que jamais rien d'animé ne sortait de ce lugubre asile de la mort, et que tôt ou tard ils se repaitraient de ces gens qui les obligeaient à déjeuner par cœur.

Le capitaine aussitôt faisait le tour de ce cirque étrange sans découvrir la moindre fissure par où un rat eût pu s'échapper.

Rien ! pas un trou, pas une crevasse qu'on pût élargir en se retournant les ongles, en faisant saigner sa chair ! Le vieux monument avait helas ! victorieusement résisté à l'assaut du temps.

La porte était une véritable porte de forteresse. D'énormes panneaux massifs en cèdre, couverts en dedans et en dehors d'une plaque de fer maintenue avec de gros clous rébarbatifs.

Le parapet de briques semblait infiniment moins redoutable.

Les trois hommes, las de tourner ainsi en plein soleil dans le lugubre ossaire, ne furent pas longs à constater qu'ils ne pouvaient rien contre la porte ni les murs.

Ils se dirigèrent vers une des grille, en trébuchant sur ces débris humains dont le contact, accompagné de crepitement, leur causait d'exaspérantes sensations.

La grille, par bonheur, tenait à peine.

(A suivre)

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

On devra adresser toutes communications à
"LE PROGRES"
Morinville, Alberta.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

CANADA .... $1.00 par an
ETRANGER .... $1.50 " "

POUR LES CULTIVATEURS

Les Vainqueurs A l'Exposition de Morinville

VACHES.

Directeurs: J. Bibeault et E. l'Abbé

Shorthorns—
Bœuf, 3 ans, O. Como.
Bœuf, 1 an, O. Como, A. Désaultels.
Vache, 3 ans, H. E. Tellier, G. Hallé.

Génisse—
1 an, G. Hallé.
Veau, moins d'un an, G. H. Cresswell.
Vache avec trois générations: G. Hallé.

Aberdeen Angus—
Vache, 3 ans, H. E. Tellier.

Galloway—
Vache, 3 ans, H. E. Tellier.

Red Pole—
Bœuf, 3 ans, P. Auvé.
Bœuf moins d'un an, P. Auvé, G. Hallé.

Génisse—
1 an, P. Auvé, H. E. Tellier.
Veau moins d'un an, P. Auvé, H. Paul.

Veau Ayrshires—
Moins d'un an, H. Paul.

Herefords—
Bœuf, 3 ans, G. H. Cresswell.
Bœuf, 2 ans, G. H. Cresswell, J. Tailleur.
Bœuf, 1 an, G. H. Cresswell 1er et 2ème.
Bœuf moins d'un an, G. H. Cresswell, 1er et 2ème.
Vache, 3 ans, G. H. Cresswell, 1er et 2ème.
Génisse, 2 ans, G. H. Crerswell, 1er et 2ème.
Génisse, 1 an, G. H. Cresswell.
Veau, moins d'un an, G. H. Gresswell, 1er et 2ème.
Vache avec 3 générations, G. H. Cresswell, 1er et 2ème.
Bœuf avec trois générations, G. H. Cresswell, 1er et 2ème.

Jersey—
Vache, 3 ans et plus, H. Paul.

Canadiens—
Vache à lait, 3 ans, G. Hallé, 1er et 2ème.
Vache, 3 ans, G. Hallé, 1er et 2ème.
Vache, 3 ans, G. H. Cresswell, 1er et 2ème.
Taureau, 2 ans, G. Hallé, P. Auvé.
Taureau, 1 an, P. Auvé, G. Hallé.

COCHONS

Berkshires—
Verrat—C. Villeneuve, 1 et 2.
Truie—C. Villeneuve, 1 et 2.
Cochons 1913, G. Hallé, C. Villeneuve.
Cochons Poland China, 1913, C. C. Walker.
Truie Yorkshires, C. C. Walker.
Cochons pour bacon 1913, C. Villeneuve.
Cochons, pour lard, 1913, G. Hallé, 1er et 2ème, C. Villeneuve 3ème.

MOUTONS

Longue Laine—Ram—G. H. Cresswell, J. Fitzgerald.
Laine Courte Agneau—Ram—J. Fitzgerald.
Deux Brebis—J. Fitzgerald.
Deux brebis agneaux—J. Fitzgerald.
De marque, courte et longue laine—Brebis Ram, G. H. Cresswell, 1er et 2ème.
Deux Agneaux: G. H. Cresswell.
Deux brebis, tondues une seule fois, G. H. Cresswell.
Une paire de chèvres: G. H. Cresswell, 1er et 2ème.

Juge: Thos. Laycock.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre avec imprimé: C. McLauglin. Mme E. Austen, E. Bélanger.
Beurre en baquet—J. Lavoie, C. McLauglin.
Fromage—J. Lavoie, C. McLauglin.
Savon: A. Désaultels, J. Dagenais
Marinade: J. Lavoie.
Pain: C. McLauglin, E. Austen, D. Fischer.
Nouilles (buns)—D. Fisher, C. C. Walker, H. E. Tellier.
Biscuits: H. Paul.
Collection de confitures: H. Paul, J. Dagenais.
Liqueurs:—J. Dagenais, J. Lavoie.
Coulis (jellies)—D. Fischer, J. Boisvert.
Conserves au vinaigre (pickles) J. Dagenais, J. Boisvert.
Prix spécial de l'Alberta Milling Co., pain fait avec la fleur "CAPITAL", décerné à C. McLauglin, qui a remporté aussi le prix pour les nouilles.
Prix spécial pour pain et biscuits offert par la "Anchor Flour" décerné à C. McLauglin.
Prix spécial pour Gâteau aux fruits: B. Croisetière.
Prix spécial pour Gâteau marbré: O. Comeau.
Prix spécial pour gâteau au beurre: J. Dagenais.
Prix spécial pour panier de gâteaux O. Comeau.
Prix spécial pour beignes: B. Croisetière.
Prix spécial pour sirop de framboise: J. Lavoie.

PLAMONDONVILLE

(De notre correspondant)

25 Sept. 1913.

—L'activité règne à Plamondonville. Les machines à battre, propriété de M. J. Plamondon, sont en opération et tout fait prévoir le plus beau rendement que nous ayons jamais eu.

—M. Alfred Arcand, marchand au Lac Labiche, est de passage parmi nous.

—Les Chevigny Frères ont reçu cinq voyages de marchandises, transportés par MM. T. Plamondon, J. Labonté, W. Bossé et autres. Les chemins sont dans un état très défectueux. Nous comptons que M. Wilfrid Gariépy, notre député à la Législature, et celui d'Athabasca, M. MacKay, travailleront de concert à faire réparer les bourbiers les plus vilains et éviter ainsi la perte de chevaux.

—Un parti d'arpenteurs des terres, en route pour le Lac du Cœur (Heart Lake), MM Tancout et Johnson, ont fait l'acquisition de quatorze lots, au montant de $1000.00 de MM. Chevigny Frères, ...

Marche d'Edmonton

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	8¼
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus	6¼ à 6½
Bon Bœuf gras de 1000 livres	5½ à 6
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus	5 à 5½
Vaches grasses, qualité extra, de 1100 lbs et au-dessus	4½ à 5
Qualité médium	4 à 4½
Veau, 150 à 200 lbs.	7¼ à 7½
Agneaux la lbs.	6 à 6½

VOLAILLES

Poules la livre	12½ à 15
Dindes, la livre	18c.
Oies, lbs	14.
Canards "	16.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre, de crèmerie	30
Œufs frais, la douzaine	35cts
Mil, à la tonne	$14 à $16
Foin de hauteur	$10 à $12

VEGETAUX & LEGUMES

Patates nouvelles, le minot	50c.
Avoine, le minot	23 cents.
Orge, le minot	35 cents.

Decisions judiciaires concernant les journaux

1—Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2—Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'au moment du paiement, qu'elle ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3—Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4—Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros, à l'ancienne adresse constitue une preuve "prima facie" d'intention de fraude.

AVIS PUBLIC

Je ne serai point responsable pour toutes dettes que pourrait constracter mon garçon.

T. E. NAIL,
Oct 9, 16, 23. Morinville, Alta.

PUBLIC NOTICE

I will not be responsible for any debt which my Boy may accumulate.

T. E. NAIL,
Oct. 9, 16, 23 Morinville, Alta.

NOTICE TO CLAIMANTS

IN THE DISTRICT COURT OF THE DISTRICT OF ATHABASCA.

In the Estate of Alexandre Racine late of the Settlement of Morinville in the Province of Alberta, Farmer, deceased.

NOTICE is hereby given that all persons having claims upon the Estate of the late Alexandre Racine, who died on the 3rd. day of July A. D. 1913, are required to send to the undersigned on or before the 22nd. day of November 1913, a full statement of their claims and of any securities held by them, duly verified by Statutory Declaration, and that after that date the executor will proceed to distribute the assets of the deceased among the parties entitled thereto, having regard only to the claims of which notice has been filed with the undersigned.

DATED at Edmonton in the Province of Alberta, this 1st. day of October A. D. 1913.

CECIL T. CHOWNE,
205 Alexandra Block, Edmonton
Alberta.
Solicitor for the Executor.

Nouvelle Industrie

MM. P. S. GAUDETTE et HERMAS GIBEAULT annoncent au public de Morinville et des places environnantes qu'ils ont ouvert une cour à bois de chauffage et de charbon ainsi qu'un moulin à moudre ou à casser le grain. Ils seront aussi à la disposition de ceux qui voudront faire scier des billots. Ils ont la compétence et promettent satisfaction à tous et à un prix défiant toutes compétitions.

Nous sollicitons le patronage de tous les citoyens de Morinville et des environs. Notre entreprise sera une grande amélioration et un immense avantage pour tout le monde.

GAUDETTE & GIBAULT
MORINVILLE, ALTA.

NOUVELLES LOCALES

Les Cheminees

Voici le temps pour tous les citoyens netoyer les cheminées de leurs maisons. Le moindre incendie peut causer les plus grands dégats, et par malheur trop d'incendies arrivent par la négligence des gens.

Naissance

L'épouse de M. Uldéric l'Abbé a donné le jour à une fille qui a reçu au baptême les prénoms de Marie-Louise-Yvonne. Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Como, de la Rivière-qui-Barre, beau-frère et sœur de l'enfant.

Deces

M. et Mme George Fortin ont eu la douleur de perdre leur fils, âgé de sept mois, Hector-Alfred-Hervy-George. Nos condoléances.

Personnel

Mlle Grace May, une gentille vendeuse de livres, est actuellement à Morinville, où elle offre une superbe édition des "Stoddard Lectures". Nous invitons tous nos lecteurs à recevoir favorablement Mlle May, même s'ils n'achetent point la marchandise qu'elle vend avec beaucoup d'amabilité et surtout de politesse.

—Avez-vous payé votre abonnement, ami lecteur? Allons, ne négligez point de le faire sans retard.

—Deux religieuses de la Congrégation de la Présentation, de Duck Lake, Sask, étaient en promenade au presbytère dimanche dernier. L'une de ces distinguées religieuses, Sr St-Marcel, est la sœur du Rév. M. Cauthier, le curé de Morinville.

—M. Omer St Germain, Mme St Germain et leur fils sont revenus à Morinville pour y demeurer. Ils ont repris leur demeure sur l'Avenue Grandin.

—La neige s'annonce et avec elle les longues soirées d'hiver. C'est le temps d acheter de bons cigars chez J. N. McNeil, tobaconiste, 243 Ave Jasper Est, Edmonton. C'est l'endroit pour acheter aussi d'excellent tabac canadien.

Grande Soiree

Nos bons amis du Cercle Jeanne d'Arc représenteront, jeudi le 16 courant un grand drame en 5 actes et 8 tableaux "LES DEUX ORPHELINS". C'est un essai artistique qui mérite l'encouragement de tous nos compatriotes et nul doute que la Salle "Lyceum", à Edmonton, sera archicomble pour saluer le talent de nos jeunes artistes. En peu de temps, ce Cercle a donné à notre population deux superbes pièces et son enthousiasme ne s'arrêtera point au succès qu'il recueillera le 16 courant. Nos concitoyens feront bien de se rendre à Edmonton pour assister à ce grand concert qui sera certainement un évènement artistique parmi notre population Canadienne. "Les Deux Orphelines" est un drame de 5 actes et de 8 tableaux, c'est dire que les décors sont nombreux et absolument jolis. Les costumes de l'époque ont été choisis avec un soin tout particulier.

A TRAVERS LE CANADA

Convention

Les membres de la presse de l'Ouest se sont réunis à Winnipeg, dans le cours de la semaine dernière. L'Hon Frank Oliver, notre député à Ottawa, a été élu Directeur pour l'année courante.

Pour sauver un criminel

La population d'Ontario et plus particulièrement de Toronto fait un effort surhumain pour sauver la tête de Gibson, convaincu du meurtre de Rosenthal. On assure que 60,000 personnes ont signé les pétitions au ministre de la justice pour que le coupable soit exempt de la corde.

Un Meurtre a Clyde

On a découvert, 12 milles à l'Est de Clyde, le cadavre d'un homesteader, ayant dans la poitrine un trou causé par une balle. Le nom de l'infortuné qu'on croit avoir été tué, est Peter Lindsay. Le Coroner Forin est sur les lieux avec la Police Montée.

La neige

De Calgary, Saskatoon, Moose Jaw et Régina nous arrivent la nouvelle qu'il a neigé un peu partout dans le Sud. La neige n'a cessé de tomber à Moose Jaw durant la journée de lundi dernier. Dans le district d'Edmonton, la température n'est pas trop froide et rien n'indique que nous aurons notre "bordée" de neige avant un mois.

NOUVELLES ETRANGERES

L'imperatrice

L'Impératrice Eugénie, veuve de Napoléon III est demeurée dans ce chateau de Farnborough Hill, en Angleterre, ne se rendant point comme d'habitude à sa croisade dans la Méditerranée. L'impératrice a maintenant 88 ans. Elle jouit cependant d'une excellente santé, se promenant tous les jours dans ses jardins. Elle est entourée de mille souvenirs historiques. En face du chateau est la tombe de Napoléon III et celle de son fils, le Prince Impérial, mort dans l'armée anglaise en Afrique.

L'affaire Thaw

A Washington, Joseph W. Folk, du Département d'Etat, a déclaré qu'aucun article des traités entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis n'avait été violé, alors que le Gouvernement Canadien a décidé de déporter Thaw aux Etats Unis.

NOUVELLES D'EDMONTON

A l'Universite

Les étudiants de l'Université seront plus nombreux cette année qu'ils ne l'ont jamais été: 340 sont déjà inscrits et sur ce nombre plus de 100 sont des nouveaux. L'assistance aux cours sera de 500 à peu près.

Bibliotheque Ambulante

L'Université d'Alberta a organisé un système de bibliothèque ambulante, afin de donner de la lecture aux villages n'ayant pas encore de bibliothèque publique.

Une trentaine de volumes seront expédiés par fret dans les endroits où on en fera la demande, sans aucun frais, sauf ceux du transport qui devront nécessairement être très légers. Pour plus de détails il est bon de s'informer au "Department of Extention, University of Alberta, Edmonton.

DERNIERE HEURE

Gibson est Sauve

Gibson, l'assassin que tout Toronto voulait sauver de la corde, a obtenu une commutation de peine. Il sera emprisonné pour sa vie.

La Legislature de la Saskatchewan

La Chambre Législative de Régina sera convoquée pour le six novembre prochain. Ce sera la deuxième session de la troisième législature de la Saskatchewan.

Le Chauffeur Jellett

Le chauffeur Jellett sorti sans blessure de la collision de l'Ave. Namayo, dans laquelle sont mortes deux femmes, a été condamné à vingt piastres d'amende pour excè de vitesse.

Nome detruit

Nome a été presque complètement détruit par une violente tempête. Cinq cents maisons ont été ravagées et toutes les embarcations ont été détruites. On sait que Nome est un fameux endroit pour l'or sur la Mer de Behring, la ville la plus au Nord du monde entier. Nome a produit pour plus de $35,000,000 en poussière d'or. Cette année la production ne dépassera point $4,000,000.

VILLENEUVE, ALTA.

(De notre correspondant)

Mariage Meloche-Savoie

Dans le cours de la semaine dernière avait lieu, à Villeneuve, le mariage de M. Wilfrid Meloche, de Montréal, avec Mlle Marie-Louise Savoie, fille de M. J. B. Savoie. M. le Curé Clermont a présidé à la cérémonie. Nos meilleurs vœux aux nouveaux époux.

LIVRES ET REVUES

LA NOUVELLE FRANCE.—Sommaire No. Sept.—R. Gervais: "A propos du centenaire de Louis Veuillot", Jean D'Estienne" A quand la fin du monde?", L'Abbé Groulx "Ceux qui viennent",—Bridaine, "La presse catholique", Don Paolo Agosto, "Pages romaines", Bibliographie française et canadienne.

Nous accusons réception des Statuts du Canada, 1913, 3-4 Geo. V. Vols. 1-11.

$25.00 de Recompence

PERDUS sur le chemin de Clyde, Alta.: 2 chevaux bruns, un cheval de route, pesanteur environ 1150, avec marques de selle et rompu à l'ouvrage. Récompense de $25.00 à quiconque ramenera les chevaux à M. Angus McDonell, Ray, Alta.